



Bulletin de la CCR Lyon

Lyon le 30 mars 2026

Cette sale guerre contre des peuples n'est pas la nôtre. Refusons de la payer !

Cela fait maintenant plus d'un mois que les États-Unis et Israël ont lancé leur offensive contre l'Iran. Ils y ont mené plus de 1 500 bombardements, causant près de 2 000 morts, 25 000 blessés et 3 millions de déplacés à l'intérieur du pays. L'intensification de la guerre menée par Israël au Liban a fait elle aussi des milliers de morts et plus de 500 000 réfugiés, ayant fui le Sud-Liban que l'armée israélienne s'apprête à occuper durablement. Sous prétexte de sécurité et de lutte contre des dictatures, les dirigeants impérialistes sèment la guerre, la dévastation et la mort au Moyen-Orient.

Les véritables raisons, leur droit au pillage des ressources à coups de talon de fer sur les peuples, apparaissent au vu et au su de tous.

L'impérialisme français lui aussi fauteur de guerre

Le gouvernement français implique la France dans cette guerre. Par les paroles et par les actes. Macron a tout de suite légitimé les bombardements américains et israéliens sur l'Iran, désignant la République islamique comme responsable. Une dictature que la population iranienne contestait encore il y a quelques semaines, avant de recevoir des bombes, et que Trump pourrait finalement choisir de laisser au pouvoir. Actuellement, l'armée française participe aux opérations : tous les jours des avions Rafale s'envolent pour abattre drones et missiles iraniens. Le porte-avions *Charles de Gaulle* a été envoyé dans la région et plus d'un millier de soldats français y sont déployés, entre Abou Dabi, l'Irak et Djibouti.

Partout, les peuples paient le coût du militarisme

Au Moyen-Orient, ce sont des milliers de morts et de blessés. En Europe ou aux États-Unis, c'est le niveau de vie de la population qui va être durement impacté. Le budget d'austérité imposé à coup de 49.3 visait déjà à nous imposer bien des sacrifices, pour les plus grands profits des grandes entreprises, en premier lieu des patrons de l'armement. Autant d'argent pris sur la santé, sur l'éducation, sur tout ce qui nous est utile, pour privilégier des milliards d'euros de subventions aux patrons et la hausse des dépenses militaires. Et voilà que Lecornu annonce une rallonge de 8,5 milliards d'euros, sur les 16 milliards déjà prévus, pour la loi de programmation militaires 2016-2030... pour

acheter encore plus de munitions ! Et il n'y aurait pas d'argent magique ? Les Dassault et autres marchands de mort se frottent les mains. Chaque missile tiré coûte un million l'unité, un million également pour chaque journée d'opération du *Charles de Gaulle* et 20 000 euros l'heure de vol du Rafale.

À nous de rendre coup pour coup !

Non seulement on nous présente l'addition pour payer tout cet arsenal, mais on subit l'explosion du prix du pétrole et du gaz, et ses répercussions sur les prix en général. Aux États-Unis, une troisième édition des manifestations « No King » (pas de roi) contre Trump a rassemblé des millions d'Américains dénonçant sa politique meurtrière contre l'immigration, mais aussi la guerre au Moyen-Orient et ses conséquences sur le coût de la vie. En France également, c'est dans la rue et dans les luttes qu'il faudra s'opposer à la guerre et mettre en avant nos propres intérêts de travailleurs et de travailleuses : de l'argent pour les services publics, pas pour l'armée, des hausses des salaires et des pensions de retraite pour faire face à l'inflation galopante.

Suite aux luttes menées depuis plusieurs semaines par profs, parents et lycéens dans la région de Marseille, une journée de grève dans l'Éducation nationale aura lieu mardi 31 mars contre les suppressions de postes et d'heures de cours prévues par le gouvernement. Face à un système capitaliste qui a pour seul moteur l'exploitation et la guerre, organisons-nous.

Panique à bord

La semaine dernière, un incendie s'est déclaré sur le toit d'un train TER vers Vienne. Heureusement, la contrôleuse a pu réagir, faire évacuer le train et guider les voyageurs. Et pourtant, c'est bien la prochaine ligne sur laquelle la boîte veut faire rouler les trains sans ASCT...

Menace sur nos emplois

Fin des VAE à Grenoble, EAS sur la Vallée du Rhône, suppressions des missions sols des équipes TGV lyonnaises, réorganisation à l'aiguillage de Sibelin, etc. À Lyon comme ailleurs, la direction tente de passer en force pour attaquer nos emplois. Face à ça, la réponse ne sera pas dans la négociation mais dans une offensive qu'il est plus qu'urgent de construire ! Grenoble prend le chemin de la grève, les ASCT perrachois s'y dirigent également. Nous devons tous les rejoindre pour défendre collectivement nos emplois et nos conditions de travail car ce dont nous avons besoin pour assurer le boulot au quotidien, c'est bien des embauches en plus !

Un mail fort de café !

Il y a quelques semaines, les agents de l'espace vente TER de Part-Dieu ont reçu un mail de leur direction leur signalant que la tisanerie située derrière leur boutique leur était exclusivement réservée. Les cadres ne semblent pas apprécier que des collègues d'autres services passent dire bonjour et prendre un café de temps à autres ! Ils montrent ainsi ce qu'ils craignent le plus : la constitution de liens de solidarité entre différentes équipes qui pourraient un jour s'exprimer dans la lutte !

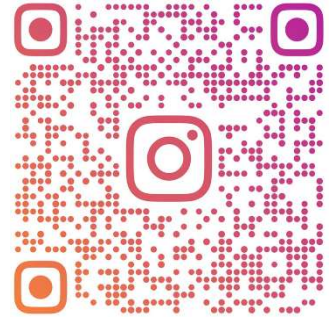
Toi, toi mon toit

Un morceau du toit de Chasse P1 est tombé sur les voies. Heureusement, cela n'a blessé personne... mais maintenant, on n'est pas serein quand on va y travailler.

Ce n'est pas parce que le poste doit fermer avec la nouvelle phase de la CCR qu'il faut le laisser pourrir et mettre les collègues en danger !

Solidarité avec Vivienne !

Après être apparue dans une campagne de recrutement de la boîte, une collègue, connue sur les réseaux sous le pseudo de Vivienne Mécanicienne, a reçu un torrent d'insultes et de remarques racistes. Face à ces propos abjects et à l'inaction de la boîte, nous lui adressons toute notre solidarité de classe. Retrouve notre vidéo sur ce sujet en suivant ce QR code :



Loana : petit écran et grosses violences

La gagnante de la première télé-réalité française Loft Story, est morte la semaine dernière à seulement 48 ans. Si les circonstances de son décès sont encore floues, sa vie a été marquée par de nombreuses violences, problèmes de santé mentale, addictions... qui trouvent leur source dans la misogynie et le mépris de classe dont elle a été victime. Le tout pour satisfaire l'appât du fric des capitalistes du divertissement, pour qui le malheur des pauvres peut être un spectacle lucratif.

Les racistes crachent sur Bally Bagayoko... et ceux qui ont voté pour lui

À votre avis, quel maire fait l'objet d'une nouvelle panique médiatique depuis plusieurs jours ? Ce maire RN du Var condamné pour faits de violence en réunion avec arme ? Ou cet autre mis en examen pour violences conjugales ? Non... C'est Bally Bagayoko, le nouveau maire de Saint-Denis, qui concentre toute l'attention des médias ! Fausses citations, accusation de lien avec les narcotrafiquants et les islamistes, les journalistes bourgeois s'en donnent à cœur joie. Une façon de continuer l'odieuse campagne anti-LFI tout en crachant leur venin raciste. Et pas seulement sur lui, mais aussi sur tout son électorat, en grande partie des travailleurs et travailleuses issus de l'immigration. Contre tous ces chiens de garde, seules notre solidarité et nos luttes feront la différence !

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous à lyonrhone@npa-revolutionnaires.org